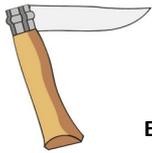


Les autres outils

Le couteau



La meule



Equerre



Compas



Pierre a aiguiser



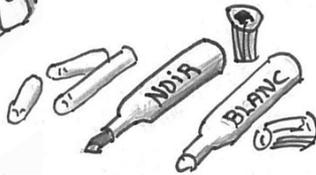
Mèches



Mètre et crayon

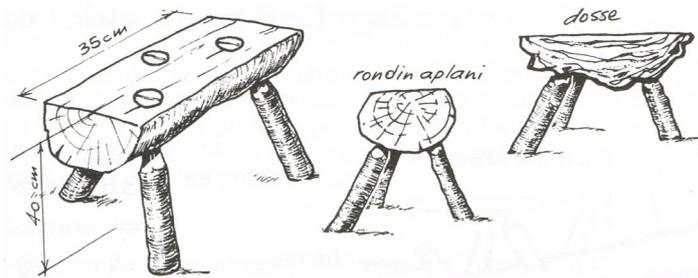


Le mètre à ruban (3m), les craies ou les marqueurs



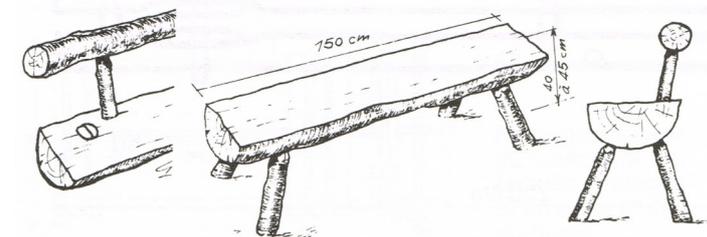
Le tabouret tri-pattes

Trois pieds assemblés dans un demi rondin, ou dans un rondin aplani (à la hachette ou .. à la plane), ou encore dans l'extrémité d'une grosse dosse. Attention à l'orientation des pieds : les percements doivent être bien symétriques (percer en s'alignant sur un jalon).



Le banc rustique

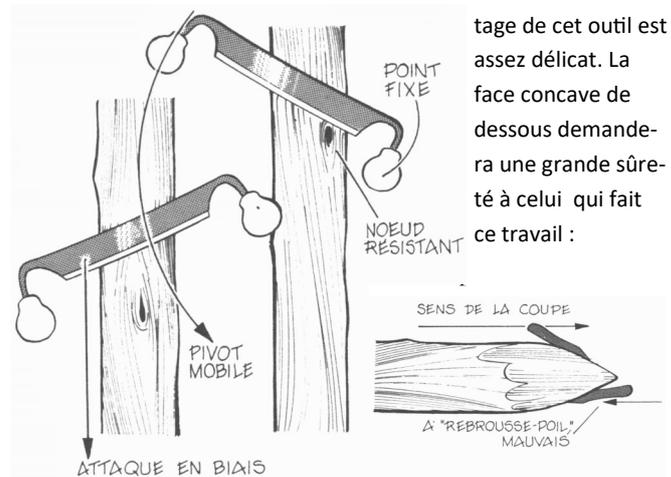
Même principe. On utilise un rondin refendu, ou aplani, de 1,50 à 2 m de long. Il faut percer et assembler 4 pieds. On peut perfectionner : mettre un dossier par exemple. Cela devient du grand art. Ne pas trop incliner le dossier. Et soigner les assemblages.



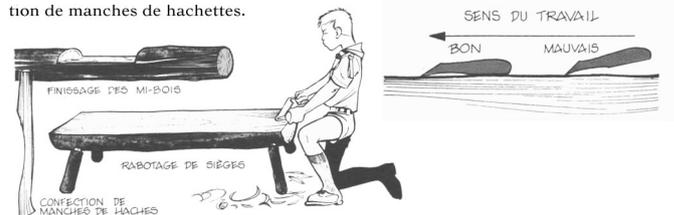
Si tu tiens ton outil en biais, le tranchant attaquera plus facilement le bois ou les nœuds, que si la lame se présente de front sur toute sa largeur perpendiculairement à la pièce. Si un point est particulièrement résistant, tu fais pivot en immobilisant une poignée et en travaillant avec le bord de l'outil. Si la plane s'enfonce dans le bois ou fait des éclats, c'est que tu ne travailles pas dans le sens du fil.

Entretien : La plane s'affûte avec une meule à eau. On affûte surtout

le biseau. L'affûtage de cet outil est assez délicat. La face concave de dessous demandera une grande sûreté à celui qui fait ce travail :



ATTACHE EN BIAIS
tion de manches de hachettes.

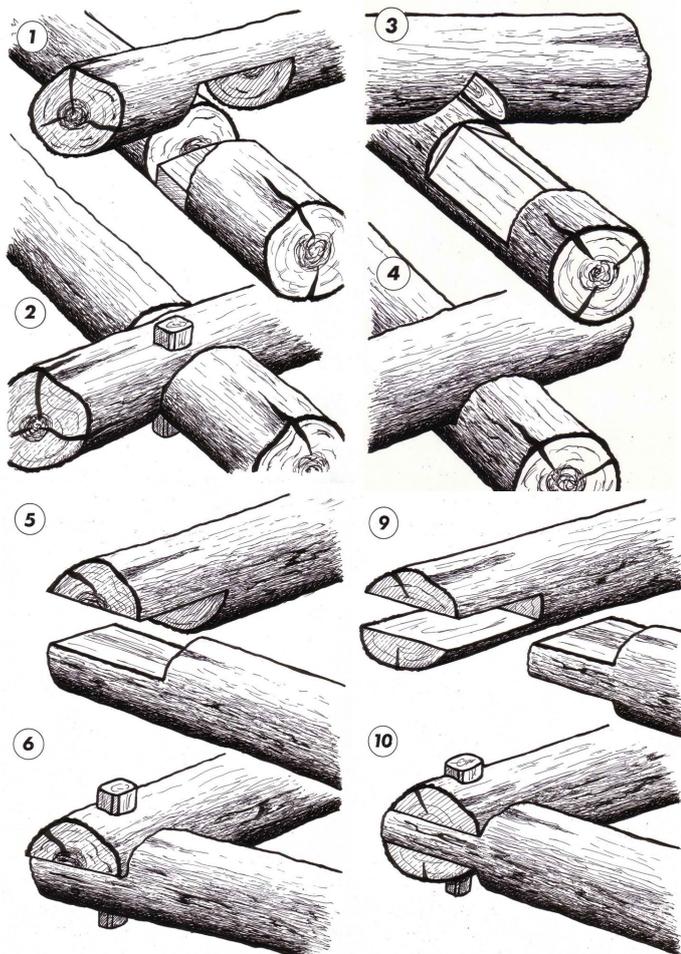


Le **froissartage** est une technique scout de construction d'installations, mise au point par Michel Froissart, commissaire de district des Scouts de France à Fontainebleau dans les années 1930. Inspirée des pratiques paysannes de construction d'outils, de charrettes, de charpentes ou de meubles, la technique sans clou ni vis ni ficelle est fondée sur le principe de l'assemblage avec des tenons et des mortaises. Utilisé dans l'univers scout, le froissartage se fait dans le respect de la nature, fait appel à la débrouillardise et est principalement destiné au mobilier de camp.

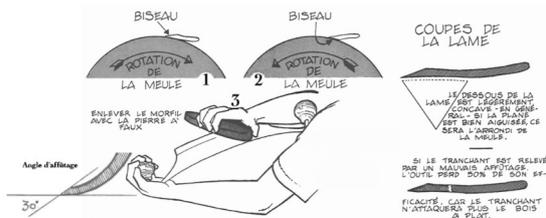
Le froissartage fait appel aux techniques d'assemblage à mi-bois ou à tenon et mortaise et à un outillage manuel rudimentaire d'un entretien et d'un transport aisés. Les principaux outils sont simples et il en faut peu pour réaliser tout ce que l'on peut avoir besoin au camp. L'apprentissage des techniques de froissartage est un des grands classiques en camp scout. Il consiste à travailler directement des troncs d'arbres (*bois rond parfois appelés "perches"*) de coupe récente et plus facile à travailler, pour réaliser les installations de camp au moyen d'assemblages tenon-mortaise ou de mi-bois reliés par des chevilles en bois sec.

Avec presque rien être utile et devenir "débrouillard"

Les mi-bois, tenons, mortaises, assemblages...



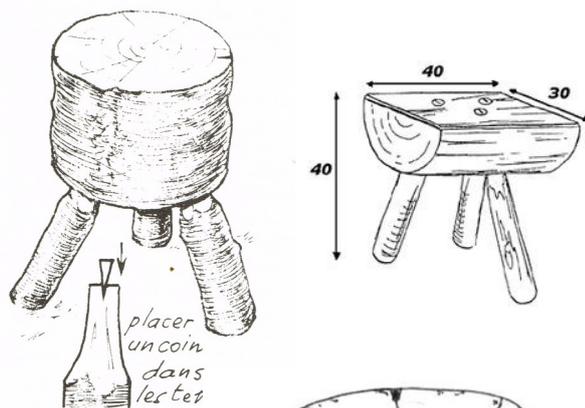
Entretien : La plane s'affute avec une meule à eau. On affute surtout le biseau. L'affutage de cet outil est assez délicat. La face concave de dessous demandera une grande sûreté à celui qui effectue ce travail.



Protection : La plane mérite un soin particulier, parce que son tranchant est délicat et très dangereux. Pour sa protection, un morceau de toile enroulée autour de la lame est le minimum pour la sécurité. Une gaine en cuir que tu fabriqueras toi-même sera plus propre et plus durable. L'essentiel est de protéger la lame de tout corps étranger.

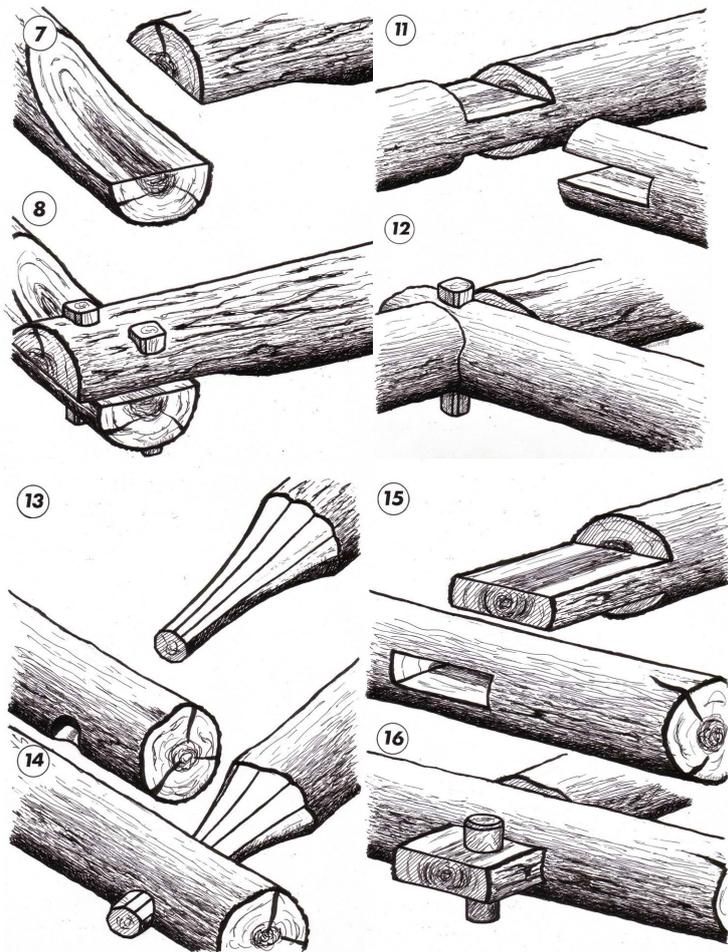


Le billot



Le tabouret



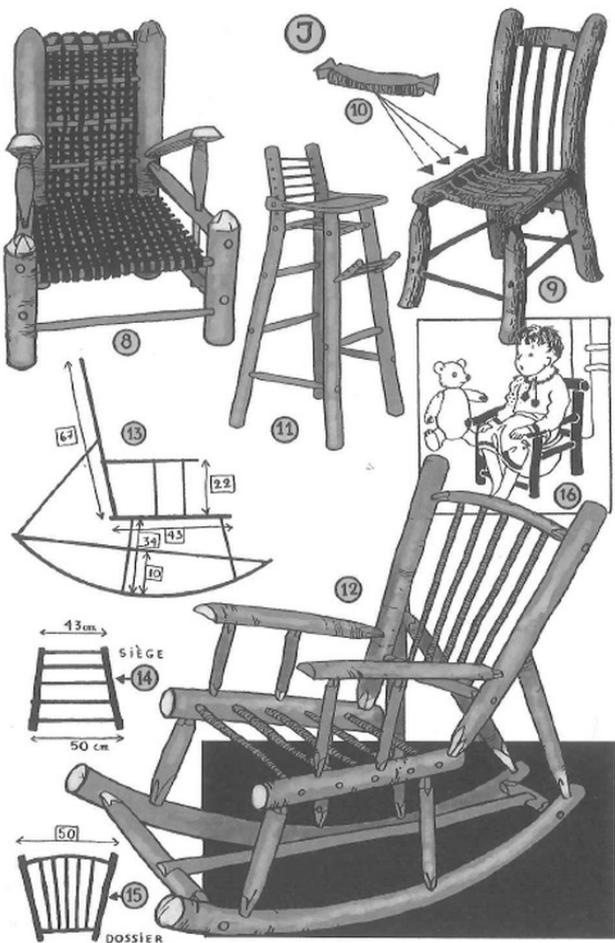
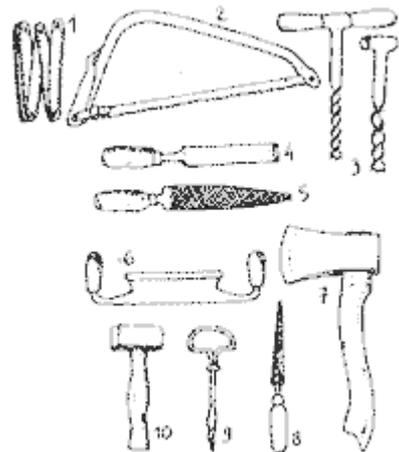


Les outils

L'outil en soi n'est pas moins remarquable que l'usage auquel on le destine, il est à lui seul valeur et résultat. Entre la main et l'outil commence une amitié qui n'aura pas de fin. Neuf, l'outil n'est pas "fait", il faut que s'établisse entre lui et les doigts qui le tiennent cet accord né d'une possession progressive, de gestes légers et combinés, d'habitudes mutuelles et même d'une certaine usure. Alors l'instrument inerte devient quelque chose qui vit.

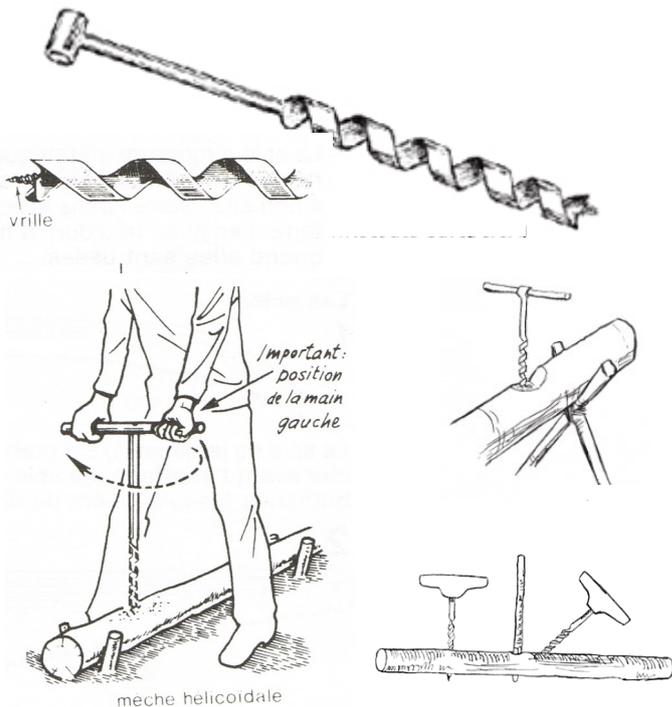
(Extrait de l'éloge de la main H.FOCILLON)

Pour froisser, il suffit d'avoir une **hachette**, une **scie**, une **plane**, une **tarière** et son manche, un **ciseau à bois**, une **râpe**, un **maillet**, un **mètre** et un **crayon**. Si l'on veut aller plus loin, il faut ajouter à cet outillage de base, une **équerre**, un **compas**, une **règle**, des **mèches**, des **gouges**, du **papier de verre**, sans oublier bien entendu son **couteau**. Le tout doit être entretenu et coupant, il faut donc aussi une **Pierre à aiguiser** ou mieux encore une **meule à eau** en grès...



La tarière

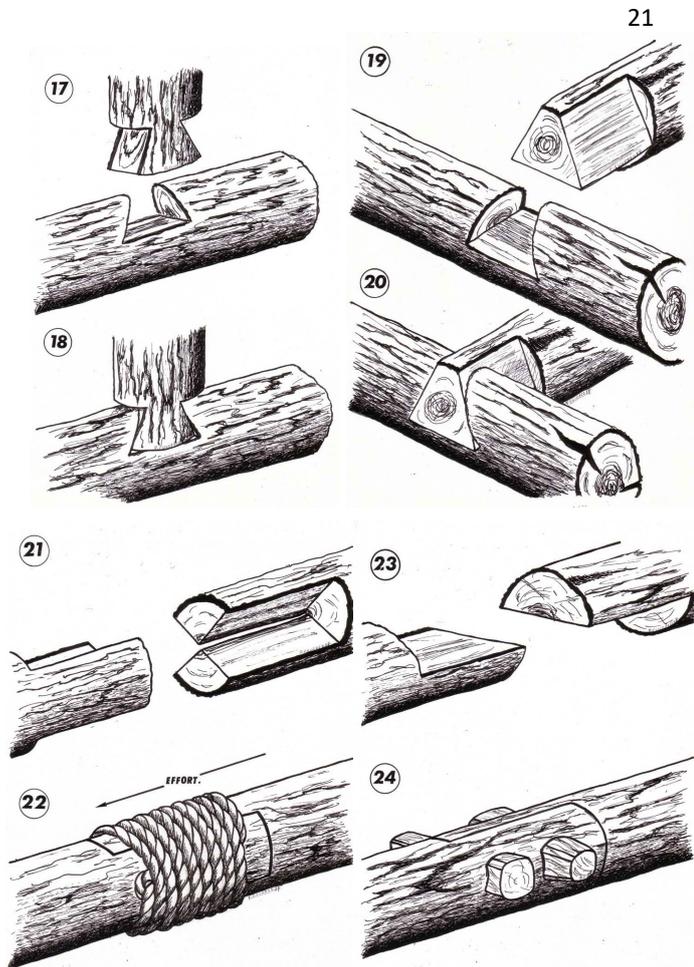
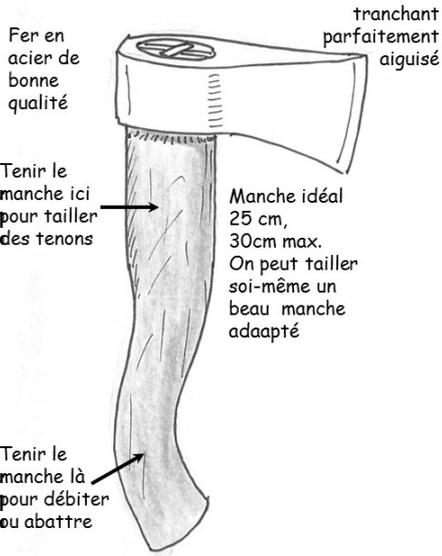
est la perceuse du scout. Cet outil permet de percer des trous afin de réaliser l'assemblage en tenon mortaise. La vis située en bout des tarières permet de tirer la tarière dans le bois lorsqu'on tourne celle-ci. Il faut confectionner un manche en bois pour utiliser les tarières à douilles. Pour les installations dans la nature, le diamètre des mèches peut varier entre 10 et 40mm environ.



La hachette

Il en existe une multitude de formes, de poids et de qualités. Le plus souvent, ce sera une canadienne (poids: 500 à 600 g). La forme du manche est légèrement galbée et permet d'avoir sur un même plan, le tranchant de fer et l'emplacement du poignet sur le manche. Cette forme évite la fatigue du poignet, et donne plus de précision à la frappe de l'outil. La hachette doit être bien affûtée (meule ou lime tiers point; finition sur pierre à huile pour enlever le morfil). Une hachette mal aiguiser, mal emmanché, est un outil très dangereux.

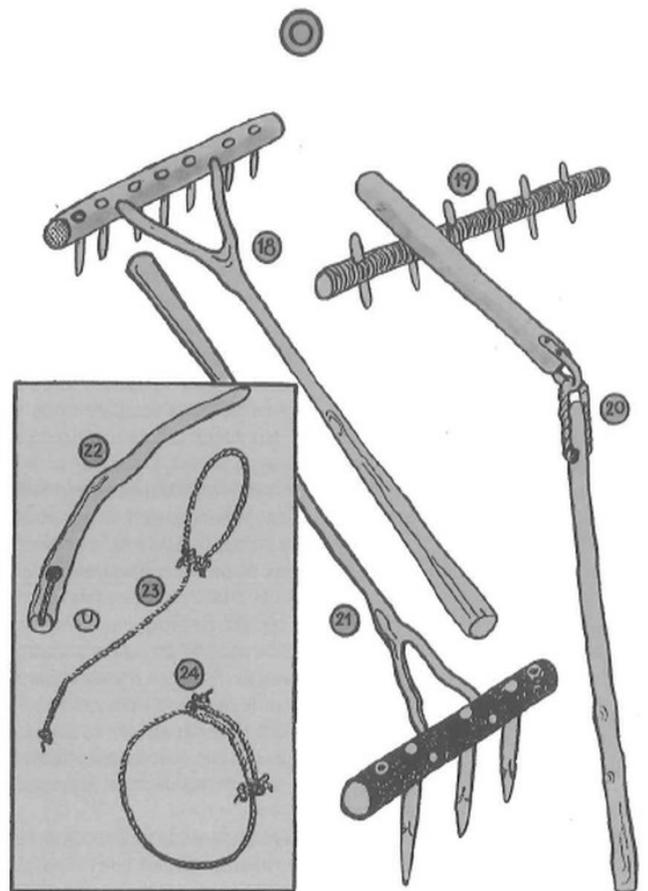
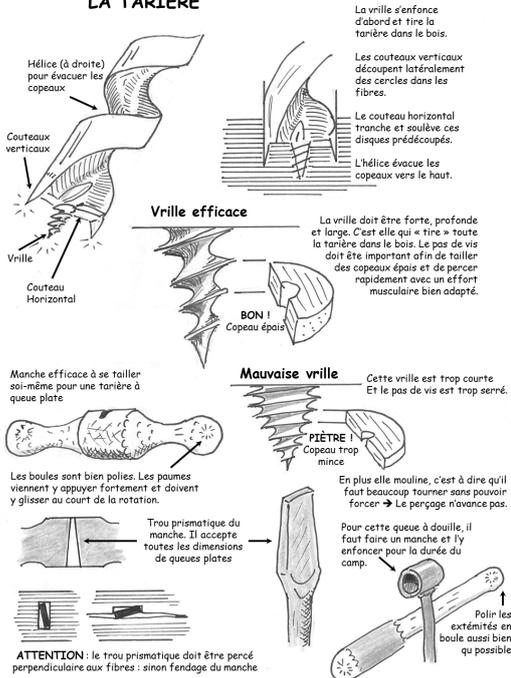
LA HACHETTE



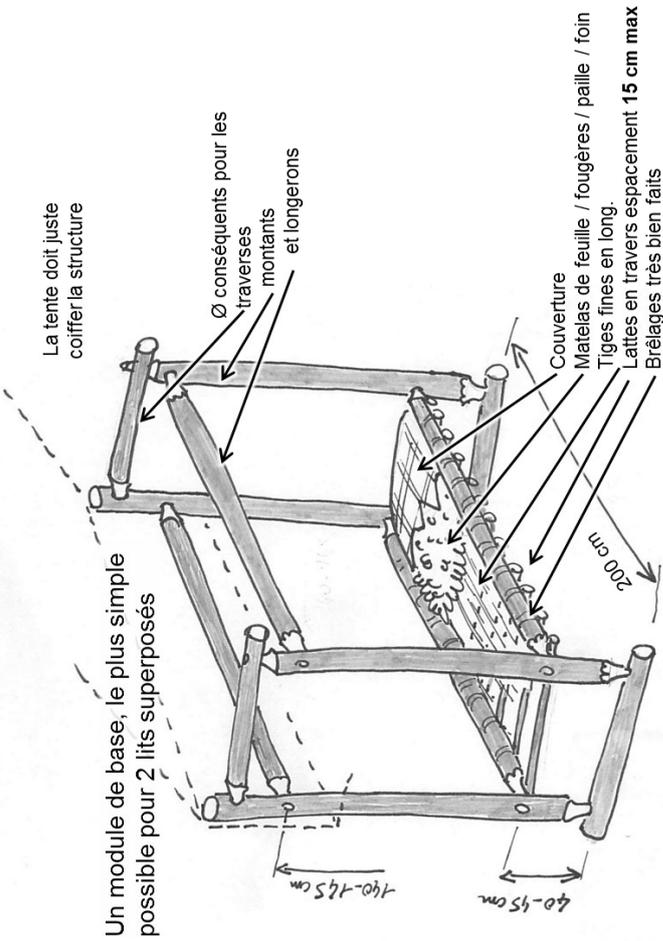
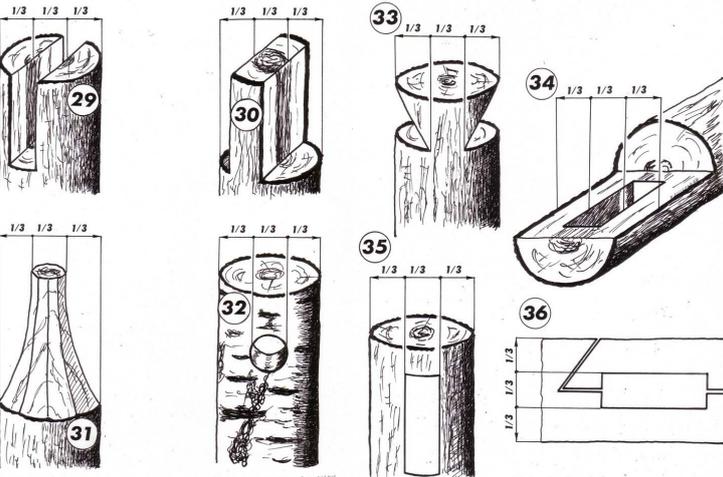
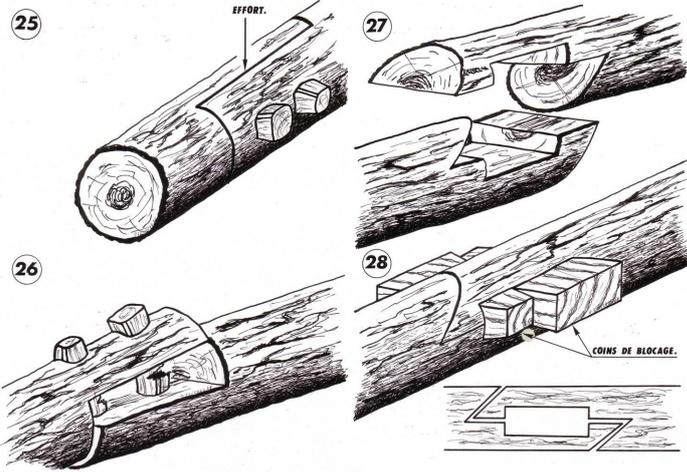
Tiens-toi debout pour exercer une pression équilibrée sur la tarière. La vis située en bout des tarières permet de tirer la tarière dans le bois lorsqu'on tourne celle-ci. Pour commencer un trou il faut donc enfoncer la vis dans le bois. Pour cela, exerce une pression sur la tarière tout en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre. Lorsque la vis est engagée, il ne te reste plus qu'à tourner la tarière.

Si ta tarière est mal affûtée, il se peut que la vis n'entraîne plus la mèche ; il te faudra alors la réamorcer en appuyant sur la tarière mais surtout réaffûter ta tarière.

LA TARIÈRE

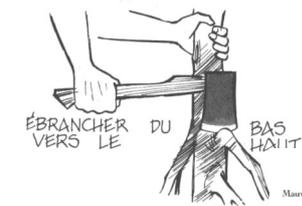


Entretien : un tuyau PVC, un bouchon bois et chambre à air.

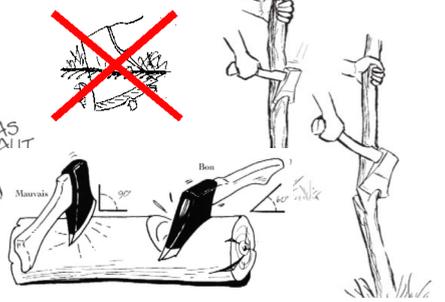


Utilisation de la hachette

Ebrancher



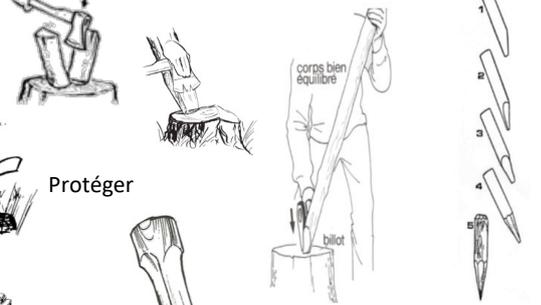
Couper



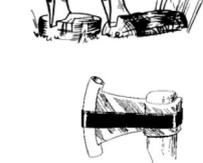
Fendre



Epointe



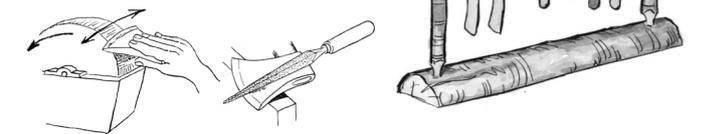
Protéger



ÉQUARRISSAGE

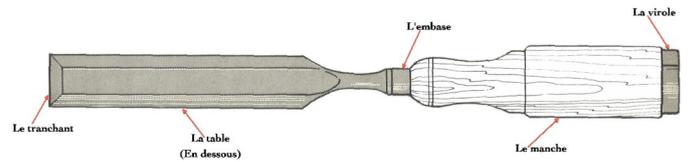
Equarrir

Aiguiser



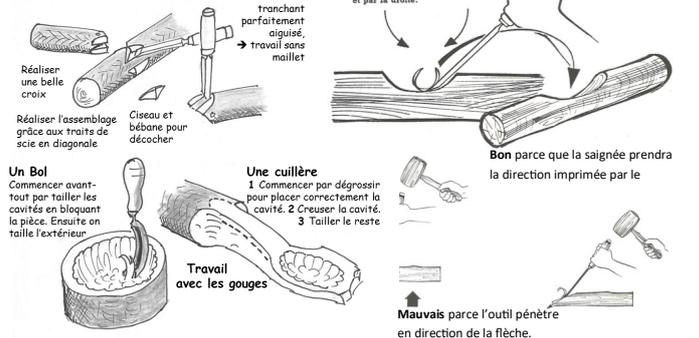
Le ciseau à bois

Cet outil est peu d'utilité pour le forestage proprement dit mais il reste indispensables pour certains assemblages où le couteau ne suffit plus. Il sert en outre pour des travaux de finition ou même de sculpture. Pour creuser l'empreinte d'une queue de tarière dans un manche en bois, le bédane et le ciseau sont indispen-



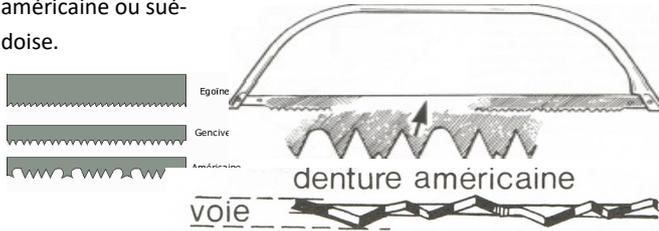
sables. Ils servent aussi souvent pour les assemblages en mi-bois.

Les Ciseaux sont adaptés pour des petits Travaux

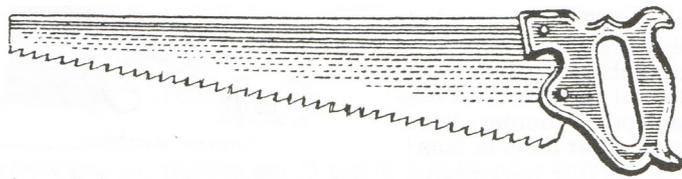


La scie

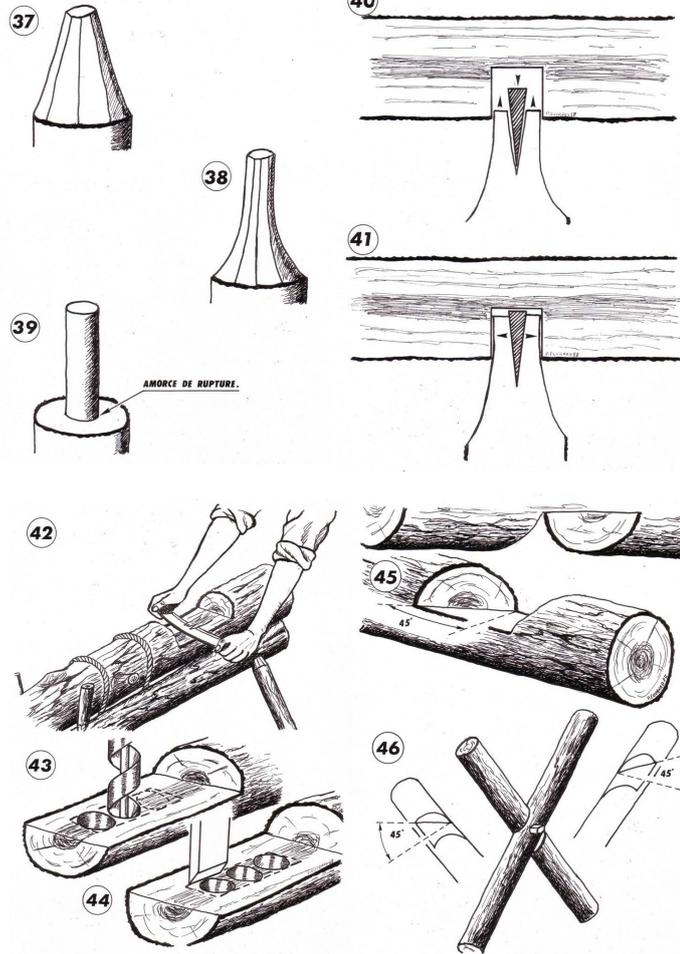
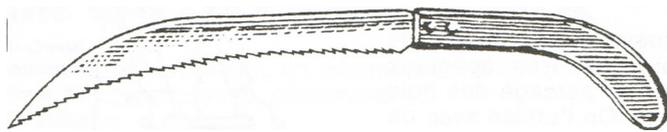
Le meilleur modèle pour le travail au camp est une scie à bûches dont la lame est prise dans une monture en acier avec un tendeur et dont la denture est étudiée pour du bois vert : les dents seront assez larges pour ménager entre elles un espace où vient se loger la sciure jusqu'à ce qu'elle tombe du trait de scie. Les dentures à gencives, américaine ou suédoise.



Les scies égoïnes sont à éviter. Elles sont réservées à du bois sec (travail de menuiserie).



Pour des bois d'un diamètres en-dessous de 10 cm, une petite scie pistolet à bois vert, et à voie large est suffisante.



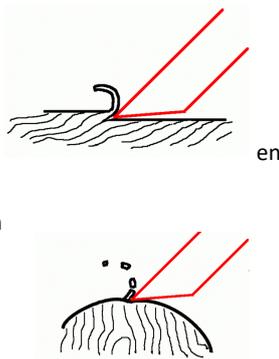
Le ciseau à bois

La structure du bois est une juxtaposition de fibres plus ou moins solidaires. L'idée est de couper les fibres en les plaquant sur le bois et non en les soulevant. Si vous voyez que vous avez du mal à couper essayez dans l'autre sens. Le travail à contre-fil fait plonger l'outil dans le bois et arrache les copeaux.

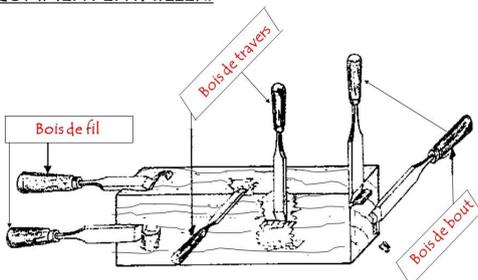
Il faut chercher à être dans le fil ou

travers fil. Pour le travail en bout (quand on coupe les fibres perpendiculairement) il est particulièrement pénible

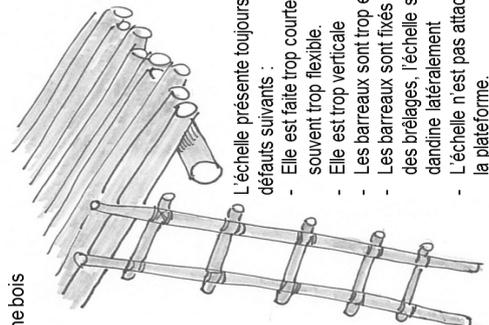
mais inévitable. Ne cherchez pas à enlever un volume de copeau important; une gouge étroite passe mieux qu'une méplate. Dans certains cas j'utilise une scie. Le couteau peut aussi aider.



COMMENT ENTAILLER?



On remarque ici combien une plateforme surélevée consomme comme bois

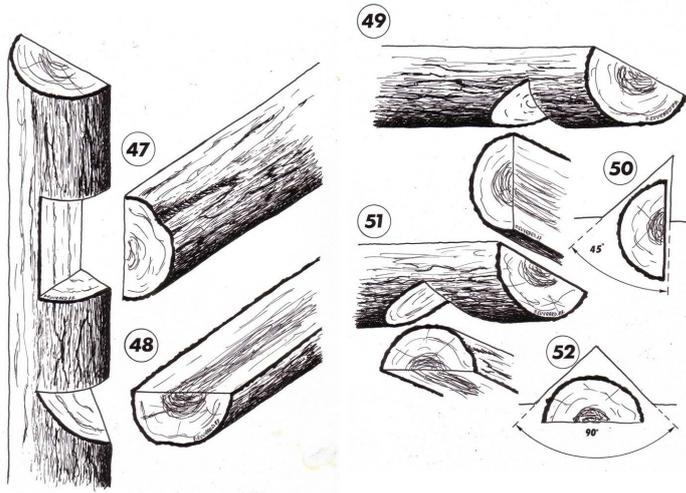


- L'échelle présente toujours les défauts suivants :
- Elle est faite trop courte et souvent trop flexible.
 - Elle est trop verticale
 - Les barreaux sont trop espacés
 - Les barreaux sont fixés avec des brélaiges, l'échelle se dandine latéralement
 - L'échelle n'est pas attachée à la plateforme.
 - Il n'y a aucune prise haute

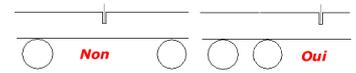
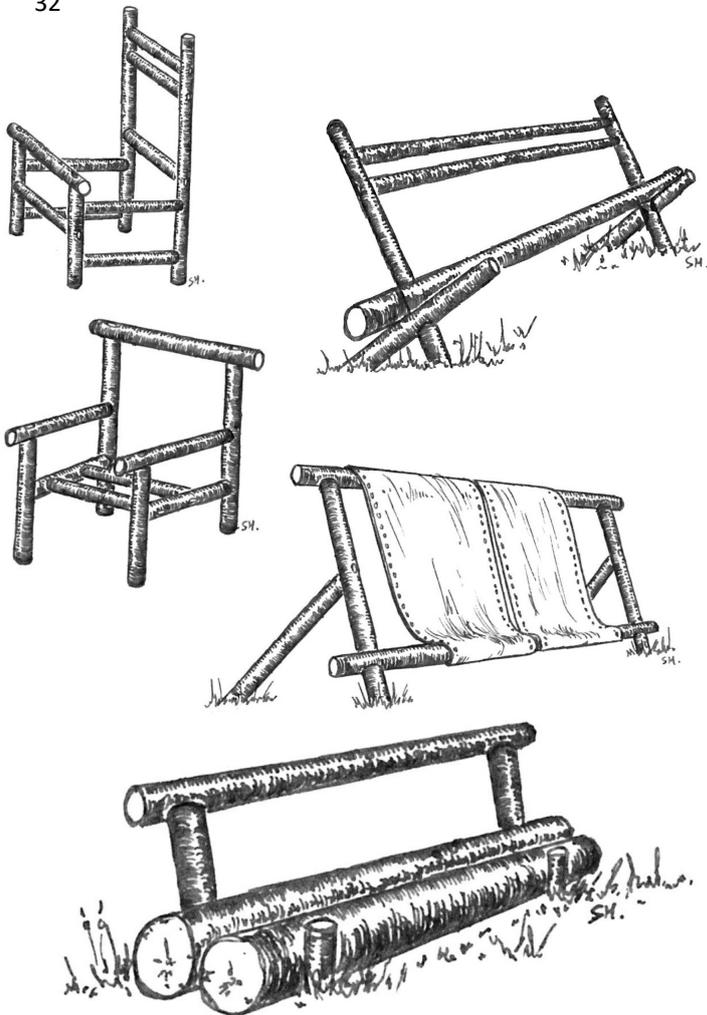
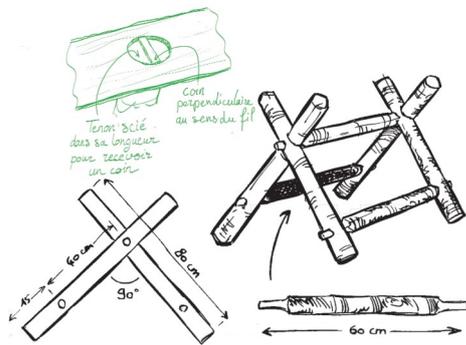
- L'échelle doit présenter ces caractéristiques :
- Echelle raide sans souplesse
 - Correctement inclinée avec du recul
 - Barreaux de faible espacement → 30 cm
 - Les barreaux sont tenonnés
 - Attachée à la plateforme
 - L'échelle se prolonge par 2 hautes poignées

Le camp peut bien se passer...
On aura tout fait pour éviter un accident, au moins ce sera bien plus confortable.

Le camp peut bien se passer...
mais un accident peut survenir... plutôt vers la fin du camp.



Le chevalet sera très pratique dans tous tes travaux d'installations de camp, mais aussi pendant toute la durée du camp pour couper le bois de chauffage ou de veillée.

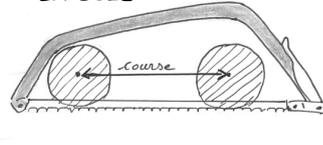


Utilisation de la scie

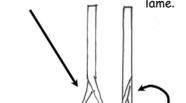
Une scie se tient toujours, la main le plus bas possible de la lame. Il faut pratiquement que la paume de la main se trouve dans le prolongement de la lame. Pour démarrer un trait de scie, en suivant un tracé précis, rappelle-toi que l'on laisse toujours 1e trait de crayon sur le morceau utilisé. Le premier trait de scie se fera mieux en tirant l'outil à toi.

LA SCIE

La scie de doit pas dépasser 60cm en longueur mais elle doit présenter un dégagement suffisant pour scier des diamètres conséquents et pour offrir une course de sciage suffisante

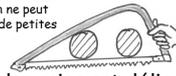


Lame avoyées
Autrefois les lames de scie étaient avoyées. Les dents étaient écartées alternativement à droite et à gauche. Le trait de scie était alors plus large que la lame.



Désormais la voie est réduite. C'est juste l'affûtage des dents qui est sensé réaliser la voie. → Dès qu'elle n'est plus assez affûtée, la lame devient dure à manier et surtout elle part de travers

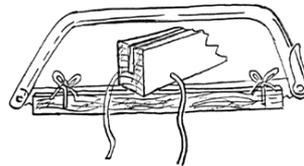
Pas terrible ! À cause du bout on ne peut scier que de petites perches



À peine mieux ! Ici c'est la poignée qui est trop inclinée, en outre la main glisse

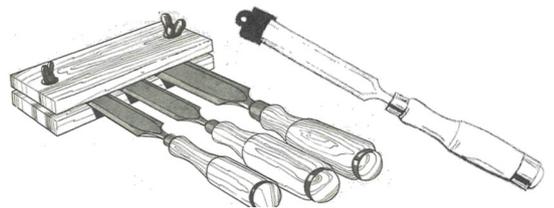


L'affûtage des scies est délicat, il est souvent plus avantageux de changer la lame. Les lames sont généralement vendues avec un protège-lame en plastique. N'oublie pas de le remettre après chaque utilisation. Tu peux aussi réaliser un protège-lame en bois suivant le modèle ci-dessous. Tu peux aussi utiliser un morceau de tuyau flexible (tuyau d'arrosage), que tu fends en 2 dans la longueur.

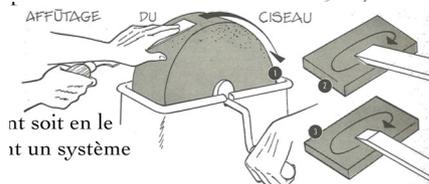
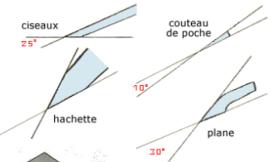


Nous recommandons également de huiler ce support de protection, ainsi la lame aura moins de risques de rouiller puisque l'huile fait fuir l'eau.

Mais sois prudent on se blesse facilement avec ces outils car on place assez facilement ses mains ou une autre partie du corps dans la trajectoire possible de l'outil ; il faut donc t'imposer de toujours placer la main qui ne tient pas l'outil en arrière de celui-ci et d'éloigner de sa trajectoire potentielle toute chair tendre. La deuxième règle de sécurité consiste à garder ces outils parfaitement aiguisés. Normalement ciseau, bédane et gouges se poussent à la main sans l'aide de maillet. Il est fortement conseillé de protéger la main qui ne tient pas l'outil par un gant de cuir. Une toile épaisse comme pour les autres outils assure parfaitement la protection et le stockage.



Les ciseaux à bois ont leur étui propre, ou bien sont rangés



côte à côte par ordre de taille dans une boîte en contre-plaqué.